



LE CHÂTEAU DE LAEKEN OU LA DEMEURE LA PLUS CÉLÈBRE DE BELGIQUE



ÉPISODE 8



PAUL GROSJEAN
CHRONIQUEUR HISTORIQUE

Sans exagérer, il est permis de considérer que le Château de Laeken est l'habitation la plus connue de Belgique. Forcément puisqu'il est la résidence du Chef de l'Etat. Il eut été dès lors incongru de ne pas en parler dans notre série. A ne pas confondre bien sûr avec le Palais Royal qui est situé à proximité de la Place Royale en face du Parc de Bruxelles et qui rassemble notamment les bureaux des collaborateurs du Roi. Mais au-delà de sa dimension politico-médiaque, le Château de Laeken mérite qu'on s'y intéresse car il fait réellement partie de l'histoire de l'architecture de Belgique, ne fut-ce que pour les Serres Royales...



A l'origine, le Château de Laeken s'appelait le Château de Schoonenberg. Il était destiné à servir de résidence d'été aux gouverneurs généraux des Pays-Bas autrichiens, Marie-Christine d'Autriche et son époux, le Duc Albert de Saxe-Teschen. Sur base des plans de l'architecte français Charles de Wailly (1730-1798), l'entrepreneur-architecte Louis Montoyer (1747-1811) construisit, entre 1782 et 1784, un château de style Louis XVI, alors très en vogue et toujours d'actualité.

Napoléon Bonaparte



Joséphine de Beauharnais

Après l'annexion des Pays-Bas autrichiens par la France en 1795, le château se délabra rapidement. Heureusement, en 1803, le processus allait s'inverser. Napoléon Bonaparte (1769-1821), alors Premier Consul de France, était à Bruxelles, pendant près de 10 jours, du 21 au 30 juillet 1803, en compagnie de son épouse Joséphine de Beauharnais (1763-1814). C'est à ce moment-là que le futur empereur posa un geste fondamental pour l'avenir de la Belgique. Il sauva de la destruction le Château de Laeken, en piteux état à l'époque, en le faisant racheter par le département de la Dyle pour 507.861 francs et en ordonnant d'entamer les travaux de rénovation du bâtiment. L'architecte Ghislain-Joseph Henry (1754-1820) se chargea des réparations.

En réalité, même s'il était sous le charme du château, Napoléon ne s'y attarda que rarement et jamais longtemps. Il retourna bien à Laeken en 1810, accompagné de sa « jeune fiancée », l'Archiduchesse Marie-Louise d'Autriche. Mais ce fut son dernier séjour dans le château. L'Empereur offrit ensuite le château à sa première épouse, Joséphine de Beauharnais, en compensation du Palais de l'Elysée qu'elle devait quitter. Mais elle ne résida jamais à Laeken...

LÉOPOLD II RESSUSCITE LAEKEN

Après la Bataille de Waterloo et le Traité de Vienne, en 1815, le Château de Laeken, devint hollandais. Le Roi Guillaume Ier des Pays-Bas en fit sa résidence d'été. Il ne modifia pas le château mais fit bâtir par Henry une orangerie et un théâtre à côté de l'édifice. Quelques meubles et tapisseries, appartenant à la France, étaient restées à Laeken. Ces tapisseries (restaurées par la Manufacture Royale De Wit à Malines) ornent encore les salons d'audience du rez-de-chaussée à Laeken.

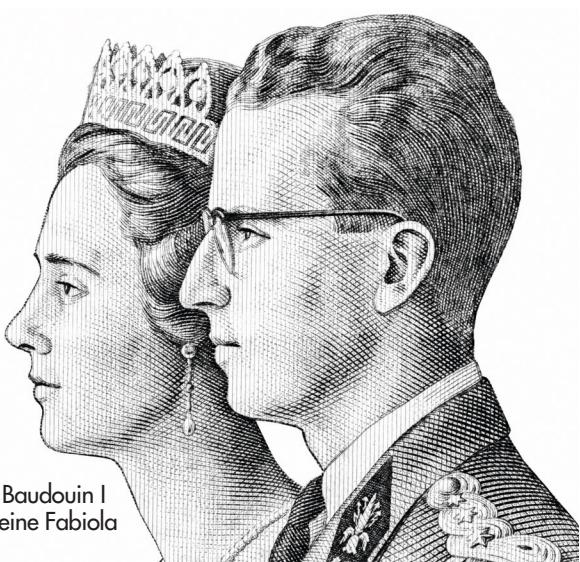
Et c'est à partir de 1831 et de l'intronisation de Léopold Ier que le Château de Laeken devint la résidence des souverains belges (sauf dans le cas d'Albert II). Léopold Ier n'apporta que peu de modifications à l'immeuble aménagé par Napoléon. En revanche, il acheta des terrains avoisinants. Léopold II, quant à lui, fit agrandir et embellir le château à plusieurs reprises, notamment après le grave incendie qui se déroula le 1er janvier 1890 lors de la réception du Nouvel An et qui dévasta l'aile nord ainsi que la coupole. Les travaux de restauration furent confiés à Alphonse Balat. Au début du XXème siècle, le château fut élargi par l'adjonction de deux ailes latérales. Mais ces gigantesques travaux (dirigés par l'architecte

français Charles Girault) furent interrompus en 1909 au moment du décès du Roi. Rappelons qu'au crépuscule de sa vie, Léopold II avait fait don à l'Etat belge de la plupart de ses biens immobiliers. Depuis lors, c'est la Donation Royale qui gère au quotidien le Château de Laeken, les Serres Royales et le Domaine Royal...

PHILIPPE FIDÈLE AU PRESTIGE DU CHÂTEAU

Ensuite, l'économie Albert Ier succéda à son oncle et arrêta les travaux d'agrandissement. Puis, en 1934, ce fut au tour de Léopold III d'investir la place. De 1940 à 1944, il fut interné aux Château de Laeken par l'occupant nazi. Ensuite, le 7 juin 1944, le quatrième Roi des Belges fut déporté en Allemagne. A l'issue du conflit mondial et lors de la Question Royale, il s'exila en Suisse. Pendant ce temps-là, son frère Charles, Régent du Royaume, occupa les lieux. A partir de 1950, deux souverains allaient cohabiter au Château de Laeken pendant 10 ans : Baudouin Ier et Léopold III. Finalement, après le mariage de Baudouin et Fabiola, en décembre 1960, toute la famille de Léopold III quitta Laeken pour se poser à Waterloo dans le domaine d'Argenteuil.

En réalité, le Roi Baudouin vécut dans le Château de Laeken tout au long de son règne (1951-1993). La Reine Fabiola, sa veuve, y demeura jusqu'en 1998 avant de s'installer tout près au Château du Stuyvenberg. Le Roi Albert II, quant à lui, n'habita jamais le Château de Laeken puisque, au moment de son accession au trône en 1993, il décida de rester, avec son épouse Paola, au Château du Belvédère (situé à proximité). Quant au futur Roi Philippe, il s'installa à Laeken en 1999 à la suite de son mariage avec Mathilde d'Udekem d'Acoz. Et depuis le 21 juillet 2013, il vit, en tant que souverain, dans le Château de Laeken (où il occupe avec sa famille les appartements privés du premier étage). Maintenant, c'est lui qui veille au maintien de ce superbe édifice néoclassique dans l'exercice harmonieux de ses fonctions royales...



Le roi Baudouin I
et la reine Fabiola



Le Roi Philippe



LES SERRES ROYALES FONT PARTIE DES TRÉSORS DE L'ARCHITECTURE BELGE...

Tout est parti de Léopold II qui était passionné de botanique et d'horticulture. Comme beaucoup de gens fortunés du XIX^e siècle, il a voulu se construire un palais de verre et de fer pour accueillir les variétés les plus belles et les plus fragiles de plantes. Si ce n'est qu'il a érigé, entre 1874 et 1905, le plus grand complexe de serres privées d'Europe, sous la supervision d'abord du maître-architecte belge de l'époque, Alphonse Balat (1818-1895). Et parmi toutes ces serres royales, le chef d'œuvre fut sans aucun doute le Jardin d'Hiver. Balat y démontra au plus haut point cette capacité typiquement belge de marier le verre et le fer, préfigurant de manière magistrale l'Art Nouveau, style qui allait être inventé quelques années plus tard par son disciple Victor Horta (1861-1947)...

En fait, le projet des Serres Royales s'inscrivait dans le cadre des travaux de transformation du Château de Laeken initiés par Léopold II. Et le plus extraordinaire était que ces serres étaient réellement conçues pour prolonger les fonctions du bâtiment principal, notamment pour accueillir les hôtes de marque et les personnalités étrangères. Chaque pavillon pouvait être aménagé en salle à manger, en salle de fête ou en salle de spectacle.

Le Roi Léopold II confia la réalisation du projet à son architecte Alphonse Balat, familiarisé depuis des années à la construction de serres. Il sollicita également les conseils du célèbre botaniste Jean Linden (1817-1898). Les serres (accessibles au public depuis l'époque de Léopold II) rassemblaient un patrimoine botanique d'un caractère unique, comprenant des milliers d'arbres, arbustes, fleurs et plantes. Au total, le complexe est composé de 36 pavillons de verre et de fer, répartis en trois zones, couvrant une superficie de 1,5 hectare avec 3 hectares de toitures de verre sur une longueur ininterrompue de 700 m.



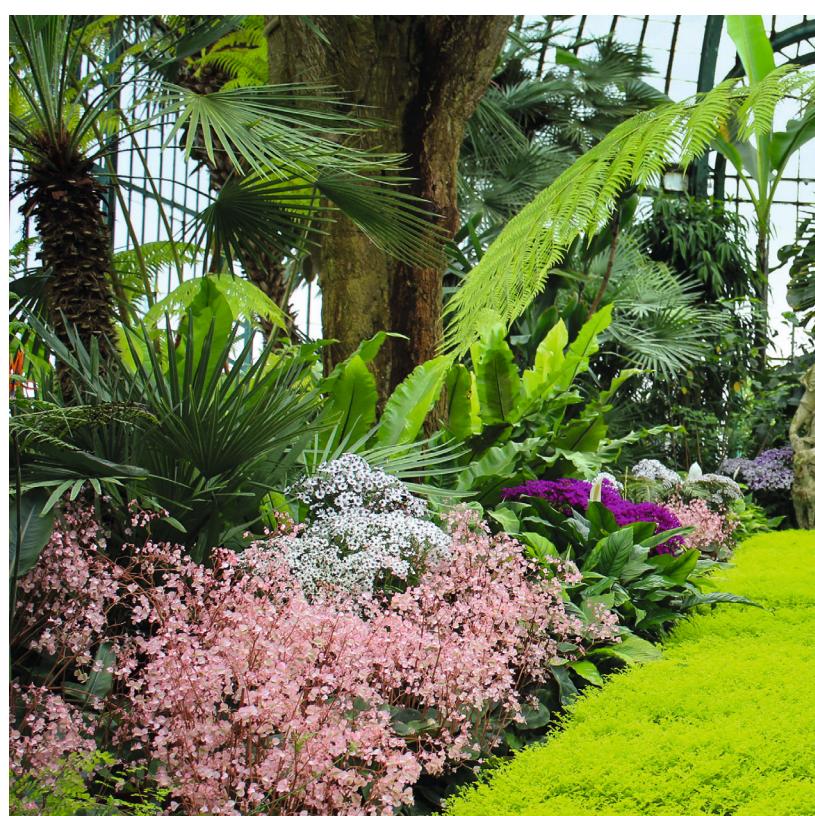
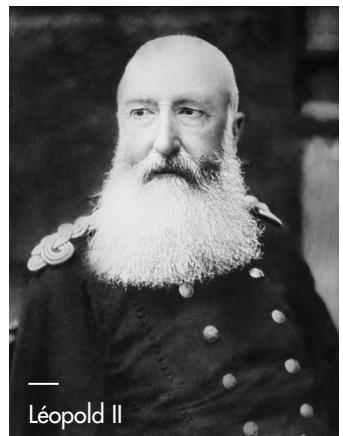
PLUS BEAU COMPLEXE DU MONDE

En réalité, il fallut plus de 30 ans pour bâtir ce vaste complexe qui partait de l'aile gauche du Château de Laeken. A partir de l'Orangerie (construite entre 1817 et 1819 pendant la période hollandaise), Balat traça un couloir de verre arrivant à une grande rotonde, en l'occurrence le Jardin d'Hiver, qui allait servir de point de jonction pour la circulation dans tout le complexe. Entamés en 1874, les travaux se terminèrent deux ans plus tard. En 1879 et en 1880, l'horticulteur et artiste floral anglais John Wills supervisa les plantations dans le Jardin d'Hiver. En 1884 et en 1885, Balat s'attacha à la construction de la Serre des Palmiers et du Pavillon des Palmiers. Ensuite, la Serre du Congo, le Débarcadère, la Serre de Diane et la Serre des Rhododendrons firent leur apparition. Enfin, l'an 1894 fut marqué par l'achèvement de l'Eglise de Fer, dernière réalisation d'Alphonse Balat (qui fut assisté sur différents projets par Victor Horta).

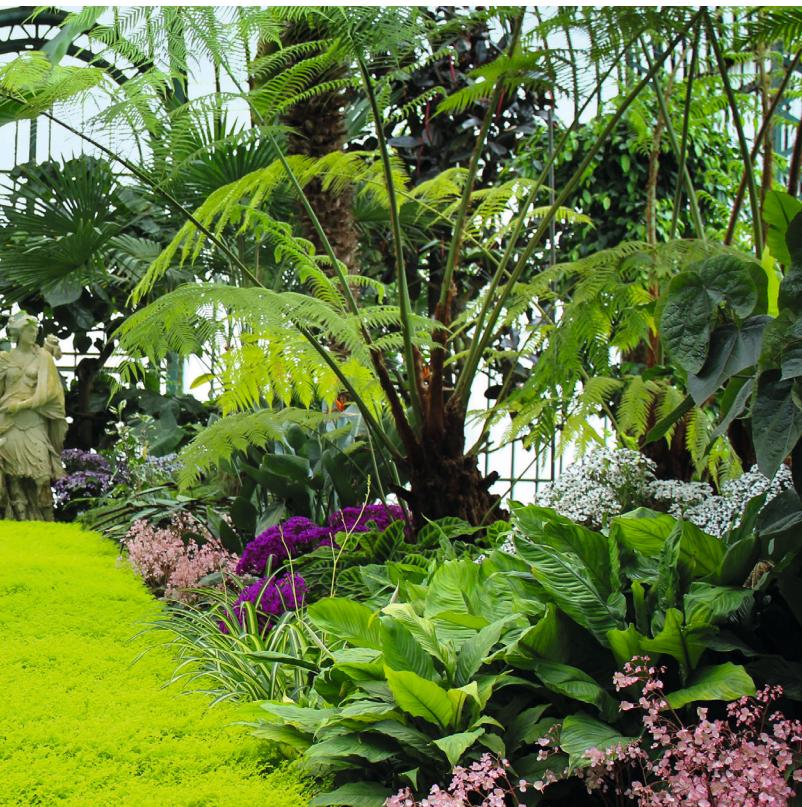
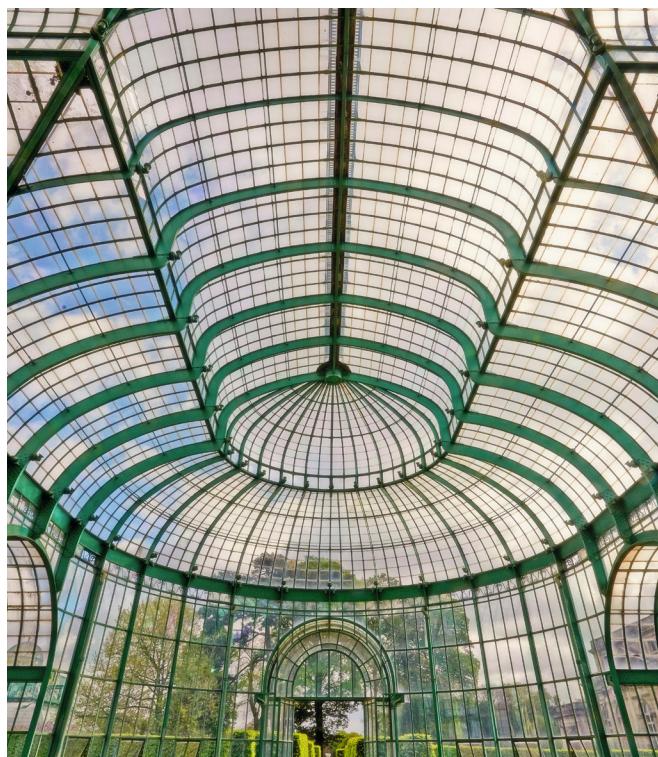
Entre 1900 et 1905, Henri Maquet succéda à Balat et édifia la Serre Maquet et la Nouvelle Orangerie. Puis, en 1905, l'architecte français Charles Girault se chargea de la Serre du Théâtre, ce qui signifiait la fin des travaux pour le plus grand plaisir du Roi Léopold II. D'ailleurs, celui-ci était tellement amoureux de ses serres qu'il y vécut les dernières années de sa vie. Il déceda le 17 décembre 1909 dans le Pavillon des Palmiers. A ce moment-là, les Serres Royales de Laeken constituaient l'installation privée de jardins couverts la plus spectaculaire du monde...

SERRES ROYALES POUR RÉCEPTIONS ROYALES

Le Roi Léopold II souhaitait faire du Château de Laeken un « Palais de la Nation » où devaient se tenir des congrès, des fêtes, des réceptions réunissant de nombreux invités de prestige. Et dans ce cadre, il désirait que ses Serres Royales jouent un rôle essentiel. En initiant ce projet, il mettait à la disposition de la monarchie belge un décor tout à fait exceptionnel pour des manifestations internationales. Chacun des monarques successifs, sans exception, fit usage de ces magnifiques lieux afin de créer l'événement. Et c'est encore le cas aujourd'hui...



Le Jardin d'Hiver fut inauguré en grande pompe en 1880 à l'occasion des fiançailles de la Princesse Stéphanie de Belgique (1864-1945), deuxième fille de notre deuxième Roi, avec l'Archiduc Rodolphe d'Autriche (1858-1889), prince héritier de l'Empire austro-hongrois, qui allait se suicider neuf ans plus tard à Mayerling avec sa maîtresse Marie Vetsera. En 1881, peu avant le départ de la Princesse Stéphanie pour Vienne où allait être célébré son mariage, fut organisée une garden-party dans le Jardin d'Hiver. Et à partir du printemps 1889, la garden-party devint un rendez-vous annuel, la Musique Royale des Guides se chargeant du cadre musical.



RÉNOVATION DU JARDIN D'HIVER

En janvier 2025, la Régie des Bâtiments a attribué le marché public pour la rénovation de la serre « Jardin d'Hiver ». Ce sont les cabinets MA2 et Chatillon Architectes qui supervisent les travaux assurés par l'entreprise Denys de Johan Van Wassenhove. Le Jardin d'Hiver mesure environ 30 mètres de hauteur et 60 mètres de diamètre. Le projet vise non seulement à la préservation et à la valorisation d'un lieu emblématique du patrimoine belge mais également à la réalisation de toute amélioration au niveau énergétique. Les coûts des travaux sont estimés à 20 millions d'euros (dont une partie est financée par Beliris).

En tout cas, cette association momentanée entre MA2 et Chatillon Architectes remet au goût du jour les grandes heures de l'entente franco-belge dans le domaine architectural. Il y avait Alphonse Balat et Charles Girault. Il y a maintenant Francis Metzger et François Chatillon, deux maîtres européens de la restauration du patrimoine. L'un est belge et a ressuscité, entre autres, la Villa Empain et l'Hôtel Astoria, l'autre est français et s'occupe notamment de la revalorisation du Grand Palais et du Musée du Louvre. Difficile d'imaginer meilleur duo pour consolider notre Jardin d'Hiver national. Alors que les festivités du bicentenaire de la Belgique ne s'annoncent pas sous les meilleurs auspices, il est réjouissant de constater que certains symboles du Royaume de Belgique sont encore entre de bonnes mains...



Avec le soutien de